

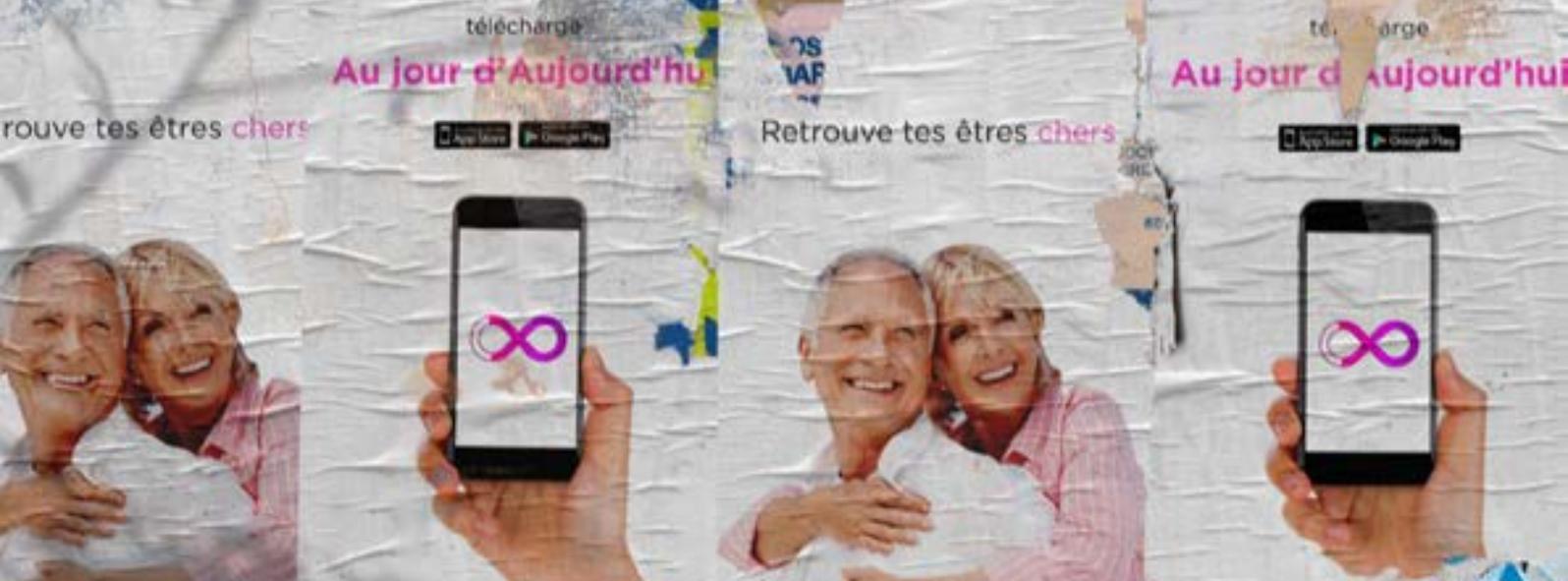
AGATHE BERMAN STUDIO
BAD MANNER'S & HUTONG PRODUCTIONS

télécharge

Au jour d'Aujourd'hui

Retrouve tes êtres chers

App Store Google Play



télécharge

Au jour d'Aujourd'hui

Retrouve tes êtres chers

App Store Google Play



Au Jour d'Aujourd'hui

UN FILM DE
MAXENCE STAMATIADIS

UN FILM DE MAXENCE STAMATIADIS AVEC SIOANE ET EDUARDO MORAES EN PÂTE BRÛLÉE ALPHABÉTIQUE NEL DELERA THEOY BRESTOUMY AGNES DE GRUNWITZ ESTHER DESEN MAÏNE FOULAZE BELAMON DANTE ANNAIS KINROSSI ESTER DE LAURENS ANNE MAÏNE LEBLANC
COSTUME DESIGNER-DANIEL AZE INAGRA ANTONIA PRIMOZEVI TIZZO NADIA DANIE STREK MAÏNE ALAN PROSE DE SON BELAMON FOULAZE MONTAGE ELSA JONLET ET MAXENCE STAMATIADIS MONTAGE SON MAXIME GUY MARY STALLONNE ESTRELLA JONAN BRUNOCHI BENO BLANET
PRODUIT PAR AGATHE BERMAN - NEL DELERA - PAULINE TIAN VIA JEDI - LUCE B&B



Agathe Berman Studio, Bad Manner's et Hutong Productions PRÉSENTENT

Au Jour *d'aujourd'hui*

UN FILM DE Maxence Stamatiadis

AVEC Suzanne et Edouard Mouradian

IMAGE Marine Atlan MONTAGE Elsa Jonquet et Maxence Stamatiadis

SON Benjamin Feuillade MONTAGE SON / MIXAGE Adam Wolny ÉTALONNAGE Graziella Zanoni

GRAPHISMES Hugo Blanzat PRODUIT PAR Agathe Berman, Neïl Beloufa, Lucie Rego et Pauline Tran Van Lieu

2021 - 67' - France - 16/9 - Dolby 5.1 - Français - sous-titres Anglais

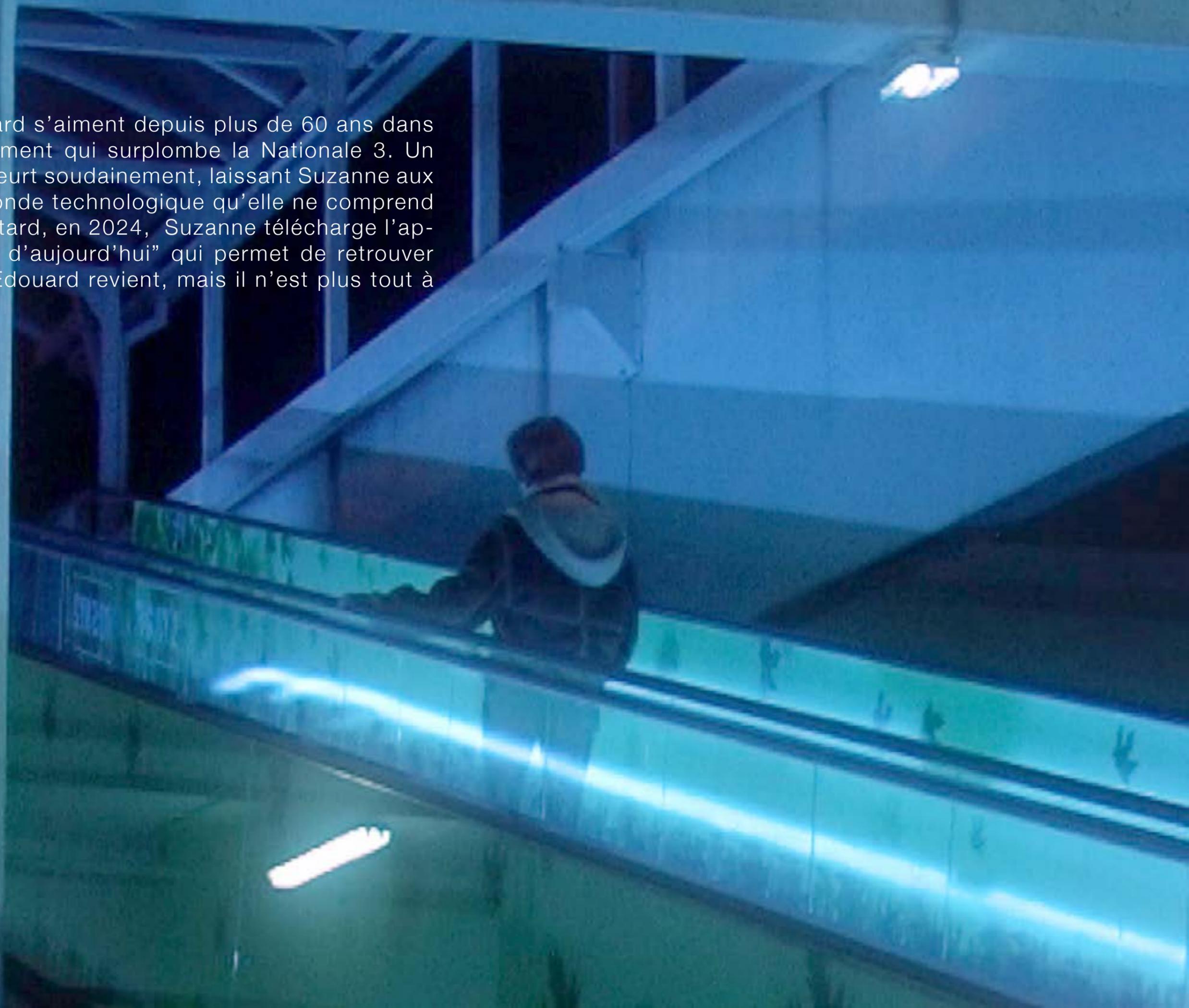
CONTACT - FESTIVALS, VENTES & PRESSE

Hutong Productions - Lucie Rego & Pauline Tran Van Lieu

lucie.rego@hutongproductions.com / pauline.tvl@hutongproductions.com

SYNOPSIS

Suzanne et Edouard s'aiment depuis plus de 60 ans dans leur petit appartement qui surplombe la Nationale 3. Un matin, Édouard meurt soudainement, laissant Suzanne aux prises avec un monde technologique qu'elle ne comprend pas. Dix ans plus tard, en 2024, Suzanne télécharge l'application "Au jour d'aujourd'hui" qui permet de retrouver ses êtres chers. Edouard revient, mais il n'est plus tout à fait le même.



PETITS MIRACLES

AU JOUR D'AUJOURD'HUI c'est un film sur l'amour, sur le deuil impossible et sur le temps.

Si je filme mes grands-parents depuis huit ans, c'est qu'à mon sens, ils sont naturellement des personnages de fiction. Ensemble, ils forment un duo comique : le trop plein d'énergie de Suzanne se heurte au stoïcisme d'Edouard, dans des dialogues de sourd qui confinent au burlesque. Ils habitent au bord de cette route nationale, lieu de passage auquel on prête rarement attention. Ces zones secondaires et les gens qui y vivent, on les voit peu au cinéma. On les voit peu tout court d'ailleurs. Cet environnement décrit aussi qui sont Edouard et Suzanne : des gens modestes, immigrés de seconde génération, imprégnés d'une folie douce.

Mais ce qui me touche plus que tout chez mes grands-parents, c'est leur amour fou. Un amour si fort, qu'il dépasse la mort : Edouard est décédé en 2013. Si on ne peut pas faire revenir Edouard dans la réalité, le cinéma, lui, permet cela. En 2020, j'ai donc rassemblé les centaines d'heures de rushes tournées sur la nationale et par le biais de la technologie low-cost, j'ai pu déformer ces images, les étirer, les recouper et les recoller pour inventer un nouveau récit de science-fiction, où il m'est enfin permis de ramener Edouard.

Cette science-fiction, ça n'est pas BLADE RUNNER ou STAR WARS. C'est une petite science-fiction de banlieue. L'an 2024 du film, on y est presque déjà : un monde rempli d'applis miracles, de tablettes et de télé-réalité... AU JOUR D'AUJOURD'HUI parle de ce futur qui est déjà là, qui est merveilleux et décevant à la fois. Mais cette technologie imparfaite permet tout de même de faire émerger cet instant, qui dure peut-être une seconde ou moins, pendant lequel un petit miracle se produit dans nos cœurs.

INTERVIEW

MAXENCE X SUZANNE

Maxence : Est-ce que tu peux me décrire ta vision de l'amour ?

Suzanne : Être amoureux, c'est marcher au-dessus de la Terre, flotter à 10 centimètres au-dessus du sol, comme dans un rêve. C'est quelque chose qui vous tombe sur la tête, on peut rien y faire. C'est presque une fatalité. Avec Edouard, ça nous est tombé dessus un 14 juillet, moi j'avais 14 ans, lui 17. On a dansé ensemble et ensuite je suis rentrée dormir chez mon amie Hélène Berberian. On dormait tous dans un même grand lit, avec sa famille. Et moi je disais à Hélène : "Qu'est-ce qu'il est beau, je crois que je l'aime." Et ça mère criait : "Dormez maintenant !" Mais moi je pouvais pas dormir. C'était une évidence que j'avais rencontré l'homme de ma vie. Ça a été immédiat. Et puis, il m'a tout de suite écrit en me disant qu'il était amoureux de moi. Moi j'ai d'abord répondu que c'était trop tôt !

Et toi, quelle est ta vision de l'amour ?

M : Moi j'ai toujours été amoureux. Il y a des gens qui aiment l'idée d'aimer, je pense que j'en fais partie. Donc je pense qu'être amoureux, c'est constitutif de moi d'une certaine manière. Je me verrais pas vivre sans, il me manquerait un truc. C'est sûrement pour ça que c'est un sentiment que j'aime mettre en scène dans les films. En l'occurrence ce qui me touchait énormément dans ton histoire avec Papy, c'est votre amour qui transcende tout, qui transcende même la mort, puisque tu continues de lui parler tout le temps. C'est comme si votre amour continuait de perdurer au-delà du décès de Papy. C'est quelque chose que je trouve super beau. Quand j'étais plus jeune, et que je vous voyais ensemble, ça a participé à forger ce qu'est ma vision de l'amour, cette complémentarité nécessaire pour vivre.

Qu'est-ce que ça t'a fait de voir le film ?

S : Pour moi, c'était pas une fiction. C'était la réalité. Je voyais mon mari, c'était lui, en vrai. Je pouvais pas imaginer les choses autrement. Il était là, c'est tout. Et c'était un bonheur formidable, un truc magique. Mais il y a aussi une part douloureuse parce que je me rends compte du manque, ça me fait pleurer forcément. Mais quand même, à l'instant où je vois le film, je vis la chose. C'est là, je suis dedans, il est vivant, on est ensemble. Je revois toutes les bêtises qu'on faisait, je me dis : «c'est pas possible qu'on ait fait autant de conneries.» Donc pour moi c'est pas de la fiction, c'est pas de la science-fiction, c'est pas un robot. Pour moi, c'est juste lui, définitivement.

Est-ce que ce film, ça a été pour toi une façon de faire le deuil de Papy ?

M : Oui, complètement. C'est un film qui parle du deuil mais qui m'a aussi permis de le faire, qui nous a même permis à nous deux, de faire le deuil d'Edouard. Je pense qu'il n'y a rien de plus difficile à traverser que la perte d'un proche. C'est un tel bouleversement, le cerveau arrive pas à l'intégrer. Il faut un temps pour que les circuits neuronaux créent des nouvelles connexions pour accepter ce changement absolu, pour accepter le monde sans la personne qu'on a perdue. En faisant ce film, d'une certaine manière j'ai prolongé l'image d'Edouard, parce que j'ai passé des mois, des années même à le voir sur la table de montage, à déformer son image, à la ralentir, la grossir. Son image est devenue tellement présente pour moi que ça a fini par transformer son absence en autre chose. C'est comme si il m'était revenu autrement, d'une manière apaisée. Et puis, on a pu en partie, faire ce deuil ensemble toi et moi. On a passé beaucoup de temps à filmer, à parler d'Edouard, à mettre en scène l'histoire du film. Il y a sûrement une part de masochisme à remettre ça en scène, voire de sadisme à te demander de rejouer certaines choses. Mais en même temps, c'est aussi cathartique.

Qu'est-ce que ça fait de travailler avec ton petit-fils ?

S : Pour moi c'est un bonheur, parce que je t'adore. Tout ce que tu fais, je suis émerveillée. C'est sûrement la vision déformée d'une grand-mère qui aime trop son petit-fils. Mais pour moi, c'est un cadeau que tu veilles travailler avec moi. Mais bon, c'est pas que rose non plus. C'est des contraintes, moi je suis pas forcément d'accord, par exemple quand tu me filmes pas maquillée, habillée en guenilles pour aller me coucher. Bon, les femmes sont coquettes, j'ai pas envie de donner cette image quoi. Mais je me dis que t'as tes raisons profondes et je te fais confiance, parce que je me dis que tu sais ce que tu fais.

M : Devant la caméra, tu as l'air très naturelle. Comment ça se passe pour toi de jouer ?

S : Mais moi je joue pas ! Je vis les choses pour de vrai. Je peux même pas concevoir d'être actrice, je trouve que c'est un mensonge. Il faut être soi-même. C'est comme ça qu'on peut faire un bon film. Il faut vivre la chose, vivre le déchirement, vivre le bonheur, tout...

M : Je pense à une scène en particulier, où tu fais face à ce couple d'épiciers qui te rappelle ton mari. On a fait une dizaine de prises, et à chaque fois tu te laissais véritablement dépasser par l'émotion.

S : Mais oui ! Face à eux, c'était une projection de l'amour que j'avais vécu. Peut-être que je n'ai pas été toujours parfaite dans la vie avec mon mari. Et donc tes épiciers, c'est vrai qu'ils sont tout morne, ils sont tout fade. Mais j'avais envie de leur insuffler cet amour que moi j'avais ressenti pour mon mari. J'aurais voulu leur dire combien on peut être heureux, combien on peut aimer, comment on peut dépasser des sommets...

M : Mais c'était des acteurs...

S : Et bien pas moi. Moi, je n'étais pas une actrice.



LE MOT DES PRODUCTRICES

Un jour Maxence Stamatiadis a révélé qu'il faisait des films grâce à deux stars – Suzanne et Edouard Mouradian, ses grands-parents, des super-héros du réel, qui boxent avec toutes les grandes questions : l'amour, l'exil, la modernité, les fantômes, l'espace, les objets, les idées, les voisins, les proches, les habitudes, les rêves, les mots. À force de propulser d'un film à l'autre Suzanne et Edouard – l'un mort, l'autre vivante – Maxence Stamatiadis construit une œuvre où il réunit les vivants et les spectres, l'œil imprégné de son imagerie geek, pop et cinéphile. Convaincus de l'enchantement qui rassemble le désuet et le futuriste, nous unissons nos forces avec Lucie Rego et Pauline Tran Van Lieu - Hutong Productions - et Neil Beloufa - Bad Manners - dans la production de ce AU JOUR D'AUJOURD'HUI, qui relie des éléments des films précédents de Maxence.

Maxence persiste avec ses aïeux héroïques et nous persistons avec Maxence, persuadés de la pertinence de faire connaître cette œuvre débridée et chaleureuse.

Agathe Berman

AU JOUR D'AUJOURD'HUI comporte tout ce qui nous séduit dans le cinéma de Maxence : une matière documentaire riche, des décors où le trivial côtoie la dystopie, des personnages charismatiques et un parti pris visuel et narratif audacieux. Le film dialogue avec ses précédents travaux et prolonge les thématiques qui lui sont chères: l'amour plus fort que tout, plus fort que la mort, la famille, les fantômes, les nouvelles technologies...

Patiemment, Maxence construit son film de science-fiction par collage et raccommodages, resserrant d'un même fil le documentaire, la fiction et même la science-fiction. Un travail méticuleux qui s'imprègne de l'air du temps à mi-chemin entre un monde à inventer et un monde qui disparaît.

Lucie Rego and Pauline Tran Van Lieu - HUTONG PRODUCTIONS

MAXENCE STAMATIADIS

Réalisateur franco-grec né à Paris en 1988, Maxence Stamatiadis est diplômé des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD).

Ses films ont été sélectionnés et primés dans des festivals tels que Locarno, IndieLisboa, Clermont-Ferrand, Thessalonique, le Fifib ou Valladolid, ainsi que montrés en séances spéciales à la Cinémathèque française ou sous forme d'installations vidéos au Salon de Montrouge.

AU JOUR D'AUJOURD'HUI est son premier long-métrage de fiction.

FILMOGRAPHIE

2020 ABETTERSELF | 30x2' | Salon de Montrouge et Jeune Création

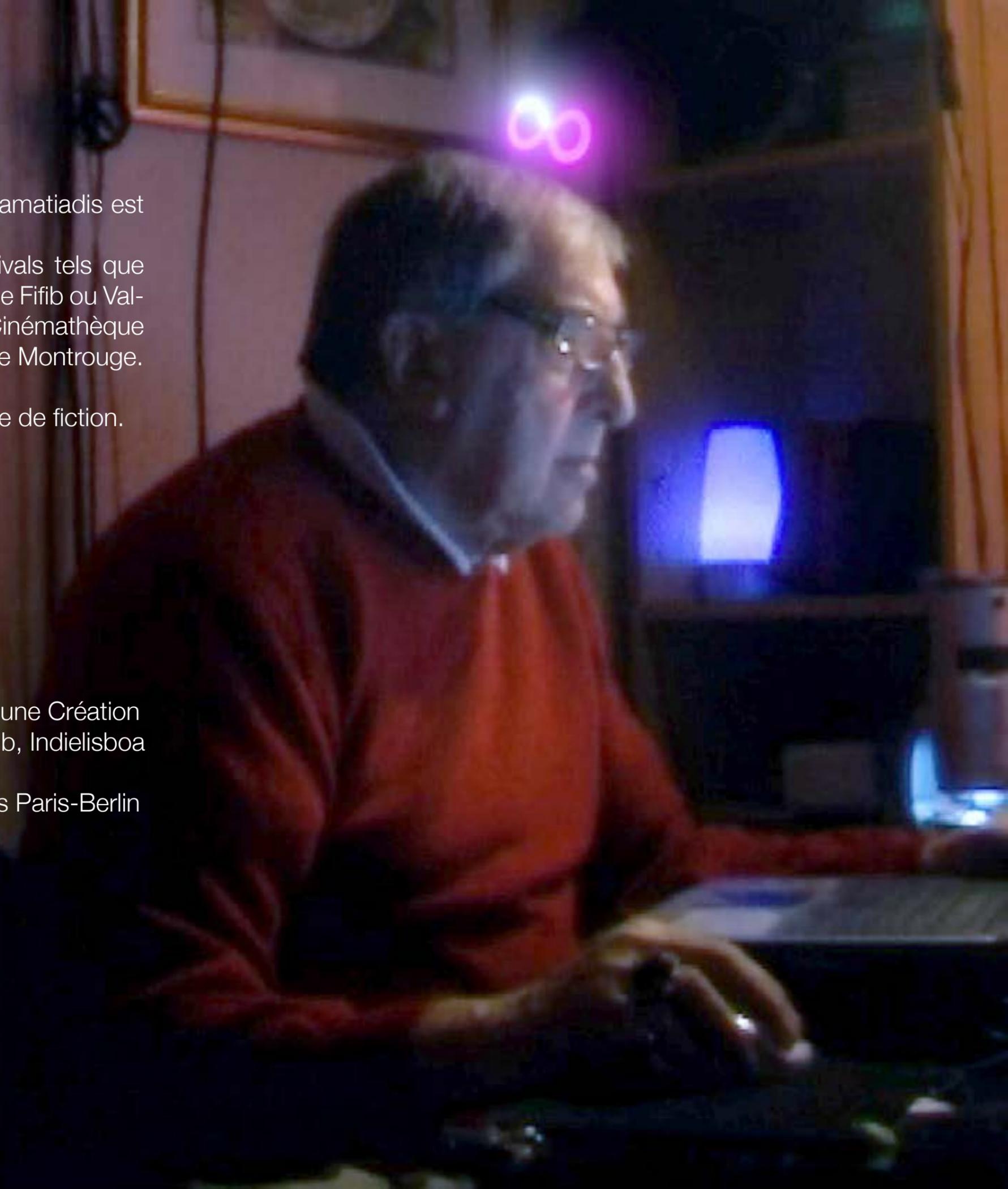
2019 FRISSON D'AMOUR | 23' | Locarno, Valladolid, Fifib, Indielisboa

2018 PURINA N°1 | 19' | La Cinémathèque française

2017 PÉRIODE KILLER | 50' | Rencontres Internationales Paris-Berlin

2016 KYMCO | 16' | Clermont Ferrand, Thessalonic IFF

2016 DIAMANT EN PÉRIL | 10' | Vidéo et Santé Mentale



AGATHE BERMAN STUDIO

Agathe Berman produit plus d'une cinquantaine de films en tant qu'associée des Films d'Ici et de Legato Films où ses crédits incluent des productions réalisées entre autres par Cédric Klapisch, Richard Copans, Louise Hémon, Blanca Li, Gilles Bannier et Christophe Honoré. À compter de 2018, avec sa structure – Agathe Berman Studio – elle se consacre à son expertise en pitch dans le secteur cinéma et audiovisuel - elle est l'experte attitrée des pitches du forum de coproduction du Festival SeriesMania. Elle développe documentaires de création, séries pointues, notamment avec les auteurs Cyril Brody, Louise Hémon, Dina Khan, Maxence Stamatiadis, Gisèle Vienne. Ses productions sont marquées par un lien fort aux arts vivants et aux arts plastiques, avec un goût prononcé pour la précision narrative. Elle enseigne l'écriture créative et la maïeutique en classe préparatoire artistique (Atelier de Sèvres-Paris). Lauréate du programme Polygram Fastlane Media (Londres, Los Angeles), diplômée en linguistique et langage des médias à La Sorbonne, elle met au centre de ses préoccupations, création et transmission. Elle se revendique de la « génération slash » : productrice /auteur/ enseignante/pitch expert.

FILMOGRAPHIE

2022 LES CARNETS ADJANI | 52' | Cyril Brody
2021 CHINA ROSE | 52' | Dina Khan
2019 FRISSON D'AMOUR | 19' | Maxence Stamatiadis
2019 SYMPHONIE POUR SUPERMARCHÉ | 52' | Gabrielle Schaaf
2019 UNE VIE DE CHÂTEAU | 52' | Louise Hémon

HUTONG PRODUCTIONS

Lucie et Pauline se rencontrent en 2015 dans les Hutong* de Pékin lorsqu'elles travaillent à la promotion du cinéma français en Chine. Elles décident de créer leur maison de production à Paris et depuis 2018 accompagnent des artistes dans la concrétisation de leurs projets. Elles s'engagent sur toutes les étapes de fabrication : écriture, recherche de financement, tournage et diffusion.

Les films qu'elles développent ont été aidés par le CNC, le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains, la SCAM et la SACEM. Leurs films ont été montrés dans de nombreux festivals et institutions - la Cinémathèque française, le Salon d'art contemporain de Montrouge, DOKLeipzig, Curta Cinema Rio de Janeiro, Thessaloniki Documentary Festival et Filmfest Dresden, IndieLisboa, Nowe Horyzonty...

ACTS OF LOVE de Isidore Bethel, leur premier long-métrage documentaire, a fait sa première internationale au festival Hot Docs Toronto en 2021.

AU JOUR D'AUJOURD'HUI, leur premier long métrage de fiction est montré pour la première fois à l'IFFR Rotterdam 2021.

* Le « Hutong » est une morphologie urbaine de Pékin constituée de maisons reliées par un dédale de petites ruelles et cours carrées ouvertes les unes sur les autres selon une géométrie en réseau insolite.

FILMOGRAPHIE

2018 PURINA N°1 | 24' | Maxence Stamatiadis
2018 INTENTIONAL SWEAT | 63' | Chrystele Nicot
2019 INSECTOPEDIA | 24' | Antoine Fontaine
2019 MACUMBA | 16' | Jeanne Mayer
2020 ALIEN TV | 10' | Eléonore Geissler
2021 LE DERNIER DÉBAT | 16' | Louise Hémon et Émilie Rousset
2021 ACTS OF LOVE | 70' | Isidore Bethel and Francis Leplay

REVUE DE PRESSE ET SELECTIONS

« Le télescopage de l'ultra-réalisme et de la science-fiction donne à Maxence Stamatiadis une vraie signature d'auteur, très surprenante et creusant des thématiques intelligentes »

— [CINEUROPA](#)

« The Day Today is a darkly delicious satire of modern life, highlighting the perils of internet dating, artificial intelligence and even our human tendency to go with the flow even when the going gets rough. »

— [FILMFURIA](#)

“The Day Today fleetingly touches on a whole range of topics from the dangers of the dark web to the Armenian genocide, cautionary reflections on the use of cutting edge technology and what we are willing to endure in the name of love.”

— [SCREENDAILY](#)

“Maxence Stamatiadis’ films feel like affectionate anthropologies”

— [LE CINEMA CLUB](#)

« Il y a là une manière de regarder le réel en face, dans ses détails les plus triviaux et moches, pour le transformer en quelque chose d'onirique et dingo. Un tour de passe-passe (qui peut rappeler un peu le cinéma de Virgil Vernier), capable de transformer des paroles mielleuses de Justin Bieber en une émouvante supplication robotique venue de l'au-delà. »

— [LE POLYESTER](#)

«It's a short, beautiful film in a deceptively modest package.»

— [THE DISAPPROVING SWEDE](#)

[ENTRETIEN](#) : «Le futur n'est jamais arrivé.»

[SELECTIONS FESTIVAL](#) —

IFFR Rotterdam | Harbour section | Pays Bas

Indielisboa | Sylvester Competition | Portugal

New Horizons IFF | Section Discoveries | Pologne

Beldocs 2021 | International Competition et section Meteors | Serbie

FIFIB | Section Contrebandes | France

[Hutong Productions](#)

Lucie Rego : lucie.rego@hutongproductions.com / 06 21 03 73 31

Pauline Tran Van Lieu : pauline.tvl@hutongproductions.com / 06 49 33 18 50